

FICHE
MÉTIER
D'ART



INSTITUT
NATIONAL
MÉTIER
D'ART

*DOMINOTIER – FABRICANT DE
PAPIER PEINT*

DOMINOTIER – FABRICANT DE PAPIER PEINT

MÉTIER

Le dominotier est un marchand ou fabricant de dominoteries qui réalise toutes sortes de papiers imprimés en couleur (dominos), papiers marbrés pour la reliure des livres, cartes à jouer, papiers décoratifs, images pieuses, effigies de souverains... En 1260, sous le règne de Saint Louis, pour la première fois en France, il est fait mention du métier de dominotier dans le «Livre des Métiers».

En termes de papier peint ou papier de tapisserie, le domino est une feuille d'environ 50 cm de côté, imprimé par xylographie et décoré de motifs souvent à petites fleurs pour être collé sur des boîtes en bois ou cartons, des fonds de meubles, des malles. Le plus ancien document connu provient d'une mallette allemande du début du 15^e siècle.

Au début du XVII^e siècle, l'usage des dominos en tant que papier de tenture, plus courant en Angleterre ou en Allemagne, reste très marginal en France. Ils sont à motifs décoratifs simples et grossiers : dessins géométriques, mosaïque, damiers, fleurettes, rayures. En 1610, Le François, dominotier enlumineur à Rouen, invente les motifs à raccord. Les dominos découpés sont posés sur les murs afin de créer un décor continu. Mais il n'en reste aucun témoignage. Il met également au point une technique anglaise qui consiste à coller sur des toiles ou autres supports, des poudres de laine de différentes couleurs, appelées «tontisses», provenant de la bourre des draps après tissage.

Entre 1660 et 1770, la famille Papillon, graveurs, crée de nombreux dessins et fonde une école.

A cette époque, le fond des dominos est généralement recouvert d'une couleur appliquée à l'aide de brosses rondes. Le contour du dessin gravé sur une planche en bois, est imprimé au moyen d'une presse à vis. Séché, il est rehaussé de couleurs au pinceau (opération effectuée en général par des femmes, dites «pinceauteuses»). Pour des à-plats plus importants avec des pochoirs en carton, la technique du cache (comme pour l'enluminure) est utilisée.

Au XVIII^e siècle, les dominos vont venir remplacer à bon marché les tissus et tapisseries qui ornent les murs de maisons de «qualité». Les ateliers et les techniques vont se développer. Les dessins deviendront de plus en plus élaborés.

La planche imbibée de couleur est posée sur le domino, et la pression s'effectue en tapant dessus avec un maillet, «maillochage», permettant d'imprimer ainsi plus facilement d'autres couleurs en superposition.

Vers 1760, Jean Baptiste Réveillon crée un atelier, la Folie Titon au Faubourg Saint Antoine à Paris avec plus de 400 ouvriers, dessinateurs, graveurs, poseurs, bénéficiant du titre de Manufacture Royale.

Grâce à l'invention de la presse à bras, il développe la technique de l'impression sur rouleaux en collant bout à bout sur le côté le plus large («raboutage») 24 feuilles ou dominos.

C'est le développement du papier de tenture. En 1791, Jacquemart et Bénard lui succède.

Zuber en 1792 à Mulhouse et Joseph Dufour en 1808 à Macon créent et développent les décors panoramiques imprimés à la planche.

De nombreux ateliers fonctionnent alors en France, dont plus de 40 en région parisienne. Les motifs sont créés et mis au point par les dessinateurs maison. Ils font aussi appel à de nombreux artistes.

Vers 1830, apparaît en France la fabrication du papier en continu et les manufactures vont se transformer petit à petit en industries utilisant les premières machines, les cylindres remplaçant les planches. Les termes de dominotier et domino ne seront plus employés. En 1863, le manufacturier Balin se sert du brevet de gaufrage à froid et imprime avec une presse à balancier des motifs imitant les cuirs repoussés ou les textures de tissus.

Fabricant de papier peint à la planche

Depuis la fin du XVIII^e siècle, les méthodes de fabrication et les matériaux utilisés n'ont peu ou pas changé.

La planche est faite de 2 ou 3 planchettes de bois blanc, collées en fil croisé. La dernière est du poirier ou du pommier, bois assez tendre qui n'éclate pas sous le ciseau du graveur et durcit avec le temps. Elle doit présenter une face très plane. Le dessinateur reproduit par des traits fins et distincts les contours du motif pour chacune des couleurs que le graveur conservera en relief. Des picots plantés en bordure de la planche serviront de repères à l'imprimeur, évitant ainsi tout décalage lors de la pose des couleurs successives. Il faut autant de planches qu'il y a de couleurs.

La gravure sur bois n'ayant pas la précision requise pour reproduire des parties de dessin d'une très grande finesse, des lamelles de cuivre sont plantées verticalement dans la planche suivant les bords du dessin, l'intérieur bourré de feutre. Traits ou points sont également obtenus avec le cuivre planté. Le plomb gravé plus finement et plus facilement que le bois est plus rarement employé. Aujourd'hui la flexogravure remplace la gravure sur bois.

La presse à bras permet d'imprimer en continu sur les rouleaux de papier de 8 à 10 mètres de long ou plus, des motifs à plusieurs coloris allant jusqu'à 40 et plus.

L'application des fonds s'effectue sur une table de plus de 10 mètres de long. A l'aide de brosses rondes ou longues, aux grands poils souples, la peinture est étalée puis soigneusement lissée. Le séchage s'effectue sur des cadres établis en hauteur. Trois ou quatre baguettes en bois arrondies sur le dessus pour éviter la cassure des papiers sont glissées sous le rouleau et levées manuellement à l'aide de «lattes».

La planche est munie d'une poignée en bois pour sa manipulation. Par un système de bac un peu plus grand que la planche, rempli d'eau, sur lequel est ajusté de manière étanche un cadre tendu d'une toile imperméable reposant sur la surface de l'eau, l'assistant de l'imprimeur y étale la peinture. L'imprimeur tapote sa planche sur cette surface souple pour l'enduire d'une couche régulière de peinture (système du tampon encreur). Il la positionne à l'aide de ses picots de repère sur le papier qui va se dérouler sur un établi fortement charpenté, muni d'un levier de 2,50 m servant à presser plus ou moins fortement sur la planche afin de déposer la peinture sur le papier. Tiré au fur et à mesure il est pendu sur les cadres de séchage. Une fois sec, il est roulé puis imprimé avec la couleur suivante, opération qui se répète autant de fois qu'il y a de coloris.

Les couleurs employées sont des détrempe à l'eau, rendues mates et couvrantes par l'ajout d'une charge blanche, de la craie ou du kaolin, colorées avec des pigments provenant de minéraux ou de terres finement broyées et de colorants végétaux ou animaux. L'ensemble est lié à chaud avec de la colle de peau animale (lapin) ou végétale. Grâce à leur consistance, les peintures opaques sont imprimées les unes sur les autres sans perdre de leur pouvoir de coloration (clair sur foncé). L'aspect final étant mat, le papier frotté avec du talc ou une pierre d'agate prend un aspect satiné. Une couche d'un vernis spécifique les rend lavables mais satinés.

Pour un papier «tontisse» ou velouté, le motif est imprimé à la planche avec une colle dite «mordant». Le rouleau est étendu au fur et à mesure de l'impression dans un caisson appelé «tambour» dont le fond est garni d'une toile épaisse. La tontisse est projetée sur le papier et pour une bonne adhérence, il est fortement battu en dessous avec des baguettes.

L'utilisation du pochoir en zinc puis en plastique transparent permet d'imprimer des dessins à grands raccords.

Les motifs souvent d'une grande finesse, raccordent en hauteur et en largeur (papiers au raccord). Le raccord est droit ou sauté et ces papiers sont accompagnés d'éléments décoratifs, frises et bordures.

Certains imitent des éléments d'architecture, la statuaire, les tentures. S'attachant à traduire une troisième dimension, ils créent ainsi l'illusion par leur profondeur ou leur perspective. Ils ont pour nom «trompe l'œil». Les décors panoramiques ou décors historiques représentent de vastes scènes de la vie, des paysages parfois exotiques, des architectures.... Ils sont imprimés à la planche, en plusieurs exemplaires ; certains sujets de grande dimension (12 mètres de long) nécessitent plus de 3000 planches.

FORMATIONS

FORMATION INITIALE

Il n'existe pas de formation spécifique à la fabrication des papiers peints d'art. L'essentiel du métier s'acquiert dans les ateliers possédant encore le savoir-faire. La formation initiale est donc conditionnée par l'entrée dans l'un de ces ateliers.

Retrouvez toutes les adresses des organismes de formations initiales et professionnelles continues dans les métiers d'art en consultant notre base de données sur notre site Internet : <http://www.institut-metiersdart.org/>

Retrouvez le schéma des formations aux métiers d'art sur notre site Internet : <http://www.institut-metiersdart.org/>

Sur le site <http://www.moveart.org/>, retrouvez toutes les adresses des centres de formations en Europe.

ENVIRONNEMENT

La production de papier peint est devenue très tôt une branche de l'industrie. Les grands fabricants proposent de larges gammes allant des papiers vinyles les moins chers aux papiers sérigraphiés. Les papiers peints faits sur des machines traditionnelles avec des couleurs à la détrempe sur cylindres sont déjà moins courants.

Quant à l'artisanat d'art du papier peint, il a les plus grandes difficultés à exister à côté de cette production industrielle. En France, il est maintenu par deux maisons où l'on pratique encore l'impression à la planche : l'Atelier d'Offard, et la manufacture Zuber. Toutefois, ces papiers sont chers pour le grand public.

L'une de ces deux entreprises fabrique d'ailleurs aussi des papiers peints sérigraphiés, plus abordables. L'essentiel des ventes est réalisé à l'exportation (en particulier vers les Etats Unis). Les commandes d'institutions, par exemple dans le cadre de chantiers de restauration du patrimoine national, contribuent aussi à la survie du métier.

En plus des deux ateliers pratiquant l'impression traditionnelle à la planche, des peintres interviennent parfois pour décorer murs, paravents ou autre en les couvrant de papier qu'ils peignent ensuite directement à la main. Leur production reste confidentielle (travail unique, souvent sur site) et ponctuelle (impossibilité de rééditer ou diffuser le motif).

SALONS ET MANIFESTATIONS

Journées européennes des métiers d'art - JEMA,

Annuel, avril

Institut National des Métiers d'Art - 23, Avenue Daumesnil, 75012 Paris.

Tél. : 01 55 78 85 85. Fax : 01 55 78 86 17.

<http://journesdesmetiersdart.fr/>

Les Journées Européennes des Métiers d'Art (JEMA), initiées et coordonnées par l'INMA, portent pour ambition la valorisation du patrimoine immatériel et vivant. Elles fédèrent et mobilisent l'ensemble des acteurs du secteur. Les professionnels des métiers d'art sont au cœur de l'événement : portes ouvertes d'ateliers et de centres de formation, expositions, rencontres, démonstrations de savoir-faire, circuits de découverte, etc. Elles ont lieu tous les ans, le premier week-end d'avril, pendant trois jours et dans toutes les régions de France.

Les Mercredis du papier peint à Paris

Mensuel,

Musée des Arts Décoratifs,

111, rue de Rivoli, 75001 Paris.

Tél. : 01 44 55 59 75.

conference@lesartsdecoratifs.fr (inscriptions)

<http://www.lesartsdecoratifs.fr>

Le musée des Arts Décoratifs organise à des dates variables (mais toujours le mercredi) des rencontres-colloques autour de designers du papier peint contemporain, et destinées à tous les publics intéressés par ce thème.

CONCOURS

Prix Avenir Métiers d'Art - INMA

Annuel, remise de prix : date variable.

Remise des dossiers : 31 mai de l'année en cours.

Institut National des Métiers d'Art - 23, Avenue Daumesnil, 75012 Paris.

Tél. : 01 55 78 85 85. Fax : 01 55 78 86 17.

prixavenir@inma-france.org

<http://www.institut-metiersdart.org>

Les Prix Avenir Métiers d'Art – INMA, organisés par l'Institut National des Métiers d'Art, avec le soutien de la Fondation Michelle et Antoine Riboud et de Banque Populaire, sont destinés à mettre en valeur de jeunes talents, futurs acteurs de la vie économique dans ces métiers de passion et de création. Ils ont pour objectif d'encourager les élèves de la filière Métiers d'Art, du niveau CAP au niveau Bac +2 (niveaux V, IV et III) en mettant en lumière leur créativité et leur maîtrise technique.

Le 1er Prix de chaque région et de chaque niveau reçoit un chèque d'une valeur de 250€ (pouvant être complété par des partenaires régionaux) ainsi qu'un diplôme. Les lauréats régionaux bénéficient également des avantages du CLUB Avenir : séjour de deux jours à Paris en vue du jury national, rencontres avec des professionnels, visite de musées, ateliers, etc.

Chaque premier prix national reçoit une dotation de 4500€. La dotation des 2^{èmes} Prix s'élève quant à elle à 2000€ et à 1000€ pour les 3^{èmes} Prix.

Les lauréats du Prix bénéficient également d'un accompagnement privilégié de l'INMA dans la suite de leurs parcours ainsi que d'un appui en termes de communication et de promotion.

SOURCES D'INFORMATION

ORGANISME

Association pour la promotion du papier peint,

Z.I. de L'île Mystérieuse, BP 4, 80330 Longueau.

<http://www.association-promotion-papier-peint.com/>

Créée en 1999, l'Association pour le Promotion du Papier Peint (A3P) représente 87 % de la profession : fabricants, éditeurs, distributeurs et partenaires. A3P a pour vocation de valoriser le papier peint et les innovations techniques développées par les professionnels du secteur.

LIEUX RESSOURCES

Musée du papier peint,

La Commanderie, 28, rue Zuber, BP 41 68170 Rixheim.

Tél. : 03 89 64 24 56. / Fax : 03 89 54 33 06.

musee.papier.peint@wanadoo.fr

<http://www.museepapierpeint.org>

Ce musée est entièrement dédié au papier peint. Outre sa mission de conservation et d'exposition des collections permanentes, il organise régulièrement des expositions temporaires. Il prête des planches de sa collection aux artisans encore actifs. Sur rendez-vous, on peut y assister à des démonstrations d'impression. Il développe une recherche autour des documents conservés.

Musée des Arts Décoratifs,

107, rue de Rivoli, 75001, Paris

Tél. : 01 44 55 57 50

<http://www.lesartsdecoratifs.fr>

Le Musée des Arts Décoratifs possède un département papiers peints abritant une collection de papiers anciens du XVIII^e siècle. La base de données recensant les papiers conservés par le musée est consultable sur :

<http://opac.lesartsdecoratifs.fr/>

Bibliothèque Forney,

Hôtel de Sens, 1, rue du Figuier, 75004 Paris.

Tél. : 01 42 78 14 60.

bibliotheque.forney@paris.fr

<http://equipement.paris.fr/>

Cette bibliothèque abrite un fonds de papiers peints anciens.

SITES INTERNET

<http://www.association-promotion-papier-peint.com/>

Site de l'Association pour la promotion du papier peint (A3P) proposant tendances, ambiances et conseils pour le choix et la pose d'un papier peint.

<http://www.museepapierpeint.org>

Le site du Musée du papier peint de Rixheim propose un aperçu historique du papier peint et des exemples de panoramiques. Il fournit également une liste de

liens regroupant des lieux d'étude sur le papier peint et des lieux d'exposition en France et à l'étranger et des informations sur l'actualité du secteur.

<http://www.zuber.fr>

Site de la manufacture Zuber présentant notamment des exemples de panoramiques et de papiers peints issus de sa propre collection. La rubrique « Fabrication » décrit les différentes techniques d'impression.

Les listes d'informations sont proposées à titre indicatif et ne sauraient prétendre à l'exhaustivité.

POUR EN SAVOIR PLUS...

Consultez le Centre de ressources de l'Institut National des Métiers d'art, une ressource unique sur les métiers d'art :

- Des bases de données documentaires sur l'actualité des métiers d'art et des bases de données sur les formations, accessibles sur son site internet.
- Un fonds documentaire spécialisé : revues, dossiers, ouvrages et plus de 750 films sur ce secteur.

Institut National des Métiers d'art,
23 avenue Daumesnil, 75012 Paris. Tél. : 01 55 78 85 85
Ouvert du mardi au vendredi de 14 à 18 heures
info@inma-france.org
<http://www.institut-metiersdart.org/>